

Article : Inauguration de la statue de Vaucanson à Grenoble, du n° 1748 de L'Illustration du 26 août 1876.

Numéro d'inventaire : 1979.28135

Auteur(s) : Wilfrid de Fonvielle

Type de document : article

Éditeur : L'Illustration (Paris)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1876

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Baude (Ch.)

Description : Page de revue.

Mesures : hauteur : 366 mm ; largeur : 255 mm

Notes : Page 144 du numéro 1748 du 26 août 1876 de L'Illustration.

Mots-clés : Inaugurations

Filière : aucune

Niveau : aucun

Nom de la commune : Grenoble

Nom du département : Isère

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill.

Lieux : Isère, Grenoble



INAUGURATION DE LA STATUE DE VAUCANSON A GRENoble. — D'après la photographie de M. Duc.

INAUGURATION DE LA STATUE DE VAUCANSON A GRENoble

Comme nous l'annoncions dans notre avant-dernier numéro, trois jours de fête ont eu lieu à Grenoble, les 12, 13 et 14 août, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Vaucanson.

Cette statue se trouve sur la place qui porte le nom du célèbre mécanicien. C'est le troisième jour des fêtes, c'est-à-dire le 14 août, qu'on a procédé à la cérémonie d'inauguration que représente notre gravure de la dernière page. A droite et à gauche de la statue, sur la place, avaient été élevées deux estrades destinées, la première aux invités et aux autorités, la seconde aux musiques de l'école d'artillerie, du 52^e régiment de ligne et des Sociétés chorales de Grenoble. L'hémicycle avait été réservé pour les dames.

Après l'inauguration on a distribué les récompenses du concours musical qui avait eu lieu la veille. Le soir enfin il y a eu fête de nuit à l'esplanade de la porte de France, brillamment illuminée à giorno, festival par les Sociétés chorales et instrumentales de Grenoble, et feu d'artifice, de Ruggieri, de Paris, et de l'école d'artillerie de Grenoble.

LA MÉDAILLE DES AÉRONAUTES DU SIÈGE DE PARIS

Le dernier Conseil municipal de Paris a voté à la fin de la session de 1874 une résolution dont la légalité est douteuse, mais dont l'intention répond au sentiment populaire. Il a décidé qu'une médaille commémorative serait distribuée en son nom à tous les conducteurs de ballon et à tous les passagers aériens ayant franchi les lignes prussiennes avec une mission quelconque, soit du gouvernement, soit d'une administration publique.

M. le Préfet de la Seine a chargé M. Chaplain d'exécuter en bronze cette médaille dont nous mettons un dessin de grandeur naturelle sous les yeux de nos lecteurs. Elle est accompagnée d'une lettre des plus flatteuses adressée



MÉDAILLE DES AÉRONAUTES DU SIÈGE DE PARIS. — FACE ET REVERS.

à chacun des ayants droit. M. le préfet exprime la reconnaissance de la ville de Paris pour des services rendus dans une des époques les plus douloureuses de son histoire.

M. Gaucher, aéronaute du général Faidherbe et secrétaire de la Société amicale des aéronautes du siège, a reçu mandat de faire la distribution de cet honorable souvenir tant aux personnes que vise la résolution du Conseil municipal qu'à leurs héritiers. C'est entre ses mains que les pièces officielles devront être déposées dans un délai de deux mois. Passé ce temps, les médailles non réclamées seront remises à l'autorité préfectorale.

La liste des médailles de la ville de Paris comprend des personnages politiques qui ont joué un rôle plus ou moins considérable : MM. Gambetta, Spuller, Ravel, Kératry, de Jouvenel, Malapert, le général Lapiere, M. Cézanne, le regretté représentant des Hautes-Alpes, feu M. Ducoux, le comte d'Andrecourt; MM. Tissandier frères, M. Duruof, M. Gabriel Mangin, feu Godard le père, Louis Godard; MM. Bézier et Rollier, les deux aéronautes du ballon de Norvège, Prince et Lagage, le matelot et le soldat engloutis dans les flots de l'Océan; M. Janssen, membre de l'Académie des sciences, M. Darsrau, inventeur de la photographie microscopique, les colombophiles Nobecourt, Trabelet, etc., M. d'Almeida, directeur du *Journal de Physique*, M. Tarbé, propriétaire du *Journal-Programme*, le gymnaste Poirier, et M. Lissajous, professeur de physique au lycée Saint-Louis. C'est dans une des ascensions du siège que j'ai commencé l'éducation de l'aéronaute Bunelle; l'ancien lieutenant d'artillerie Brousseau, M. Juteau, avocat à la Cour d'appel, auront droit à ce souvenir, ainsi que le matelot Chapelain, le scaphandriste, Joffroyon et M. Robert, l'inventeur des boules qui marchent toutes seules dans le fond des fleuves.

Depuis cette période douloureuse, la fortune de ces hommes a été bien diverse. Mais tous ont obéi à un même éclair de patriotisme qui les a poussés dans les airs. En montrant cette médaille à leurs enfants, ils auront le droit de dire avec fierté : « J'étais de la grande armée des aéronautes qui ont aidé Paris à sauver l'honneur de la France. » W. DE FONVIELLE.

